

■ **Antoine AUDOIN (Capitaine de frégate)**
(1874-1932)
Marin du Tchad

Antoine-Gontran Audoin naît le 12 novembre 1874 à Mouthiers-sur-Boëme (au sud d'Angoulême en Charente) où son père est receveur ruraliste. Jeune élève-officier sur le « *Borda* » à Brest depuis le 1^{er} octobre 1892, il révèle son esprit d'indépendance (« *ne manque pas d'intelligence ... a souvent fait preuve de mauvais esprit* »). Aspirant en service dans l'océan Indien, il participe à la campagne de Madagascar à Diego-Suarez puis Tuléar. Il s'y initie aux travaux hydrographiques et s'y révèle « *excellent officier* ». Enseigne de vaisseau, il doit être rapatrié pour raison de santé en 1897. Il est envoyé dans le Pacifique à Port-Vila (Nouvelles-Hébrides) en 1899, puis à Nouméa (1900).

Son dossier indique : « *zèle et dévouement peu soutenus* » ; il n'a pas encore trouvé sa voie. En 1901, il effectue une campagne sur le « *D'Assas* » avec l'escadre du Nord.

Au lendemain de la chute de Rabah, A. Audoin est envoyé, de 1902 à 1905, au Tchad pour succéder à D'Huart sur le « *Léon Blot* » au commandement de la flottille du Tchad. Les explorations de la campagne 1902-1903 s'effectuent avec le « *capitaine d'Adhémar, aîné bienveillant et expérimenté* ». Le lac a baissé depuis le passage de D'Huart : « *Les eaux en retrait dégagent des bancs de vase, les bahrs à sec disparaissent sous les roseaux, les mares résiduelles tarissent ...* ». En juillet 1903, tandis qu'il emmène en tournée l'administrateur A. Fourneau, il s'envase vers Bongromi. Il doit mobiliser deux cents hommes pour couvrir trois cents mètres « *en progressant par petits bonds ...* ».

Rentrant, en août 1904, avec d'Adhémar après avoir établi la première carte de l'archipel (constitué d'une multitude d'anciennes dunes ennoyées) sud du lac Tchad, ils découvrent que la crue était insuffisante pour qu'une communication fluviale, comme celle qui avait permis, l'année précédente, le passage de la mission Lenfant par la Bénoué et le Toubouri soit possible.

Lieutenant de vaisseau depuis octobre 1905, A. Audoin est envoyé, de janvier à août 1906, en mer de Chine avec l'escadre d'Extrême-Orient. D'octobre 1906 à décembre 1907, il retourne en Afrique centrale comme adjoint au commandant Tilho pour la mission d'abornement entre le fleuve Niger et le lac Tchad. Tilho le note : « *Précieux comme astronome, géodésien, chargé de recherches magnétiques et suppléant personnel du chef de mission ..., très instruit ..., haute valeur ..., très dur pour lui-même* ».

Il revient d'octobre 1907 à août 1908 pour compléter les explorations scientifiques à terre au nord-est du lac Tchad. Ce « *marin des sables* » comme l'a baptisé J. Malval (1966), confirmé cavalier et méhariste, s'avance à travers les « *Pays-Bas du Tchad* » (situés à près de cent mètres au-dessous du niveau du lac), jusqu'aux confins du Borkou.

A. Audoin est désigné pour ramener à la côte, la mission *via* Zinder, Niamey et le Dahomey. Il y fait preuve de « *remarquables qualités de commandement et de sang-froid* ». Ainsi, ayant voulu relier, au nord-ouest du lac, Nguigmi à Gouré par le désert, il faillit faire périr de soif son détachement, un des puits étant effondré. Avec une simple boussole, A. Audoin poursuit sa marche sur cinquante kilomètres vers un puits déterminé astronomiquement ! Alors inédites, ses observations astronomiques s'étendent du golfe de Guinée au Tchad.

Nommé chef de la mission hydrographique au Gabon en juin 1910, A. Audoin dirige l'étude des ports maritimes du Gabon et de l'ensemble de la façade maritime de l'A.E.F. L'étude de l'estuaire de l'Ogooué effectué, il établit le programme des travaux à réaliser. Il fixe ainsi le choix des ports du cap Lopez (futur Port-Gentil) et de Pointe-Noire, ce dernier retenu comme tête de ligne du futur chemin de fer Océan-Brazzaville. Officier de la Légion d'honneur, le 30 octobre 1911, A. Audoin reçoit pour son rapport un témoignage officiel de satisfaction du ministre des Colonies (21 avril 1913). Le 25 août, il est rappelé depuis Bordeaux pour prospecter rivières et bassins du sud du Tchad : bahr Salamat, lac Iro, Erguig, bahr Sara et Fafa. Pour remplacer la pénible voie de portage Oubangui-Chari, il propose de faire remonter la navigation par le bahr Sara jusqu'à Batangafo et d'en faire partir le chemin de fer ou une voie carrossable vers l'Oubangui « *en raison de la très grande supériorité du bahr Sara sur le Gribingui en tant que voie navigable* ». Pour Audoin en effet : « *le bahr Sara est bien la branche maîtresse du Chari. Son débit à l'étiage, a été trouvé égal à trois fois environ celui du Chari* ».

Le 24 novembre 1914, il rejoint le front français prenant le commandement d'une batterie d'auto-canon de 37. L'appréciation élogieuse du général Pétain (15 février 1915) est reprise par le général Fayolle (20 août 1916) qui lui succède à la tête du 33^{ème} Corps d'Armée. La même année, il est envoyé au Cameroun, adjoint au commandement de la colonne de Campo vers la vallée du Ntem de janvier à mars 1916. Il commande l'artillerie légère. Il y est blessé au bras à Voleu N'tem lors d'une reconnaissance qui force une compagnie allemande à se rendre au moment où elle allait se réfugier en Guinée espagnole.

Il est nommé à la tête des navires allemands capturés à Douala ainsi qu'à la direction de ce port. Capitaine de corvette (1^{er} juillet 1917), il prend le commandement d'un détachement de trois compagnies et de la région nord-

Cameroun à Garoua. Il pacifie, administre, mais aussi *via* le Mayo Kébi et Bongor, s'efforce de ravitailler le Tchad très isolé en 1918. Pour ses « *importants services rendus* » et ses « *qualités exceptionnelles d'organisateur* », il est nommé capitaine de frégate le 18 mars 1920 ; à noter qu'en 1919, la Marine indiquait : « *n'a pas servi à la mer depuis plus de douze ans, ne serait plus apte à commander un bâtiment* » (de guerre) !

Toujours « *marin du Tchad* », le 20 février 1920, il obtient d'être rapatrié du Cameroun « *par le Dar Four et l'Abyssinie* ». Depuis Garoua, son itinéraire passe par Baïbokoum, Goré, Moïssalla (Moïssala), Fort-Archambault (Sahr), Ndélé, Ouanda Djallé, Birao, Nyala (au sud Darfour), Abou Gabra, El Odeya, Abou Zabbed (Abu Zabad), El Obeïd. Ne pouvant poursuivre vers Djibouti sur les traces de la mission Marchand, il bifurque vers Khartoum et Alexandrie. A. Audoin estime les potentialités économiques de ces régions, notamment celles « *les plus récemment occupées* » et « *jusqu'à ces dernières années razzées sans pitié* » par les sultans du Dar Kouti, Dar Sila et Dar Four. Dar Kreich et Dar Binga sont « *encore complètement inhabités* (ce qui est encore le cas) ... *et extrêmement giboyeux* » (ce qui n'est plus). Selon A. Audoin, le Toal (l'oued Tiwal qu'il semble le premier à signaler), tributaire de la Yata et donc du Chari, « *reporte la frontière à une centaine de kilomètres plus est* (sic) *qu'on ne l'estimait jusqu'alors* ». C'est un fait mais il ne sera pas retenu par la mission d'abornement Grossard-Pearson (1925) !

Fin 1920, A. Audoin suit un stage à l'Ecole de la Méditerranée à Saint-Raphaël (ballon captif, école d'aviation ...) pour s'initier aux techniques nouvelles avant de s'embarquer à Saint-Nazaire, le 22 mars 1921 pour La Guayra au Venezuela, conseiller naval devant prendre la direction de l'Ecole Navale et y organiser la défense des côtes. Début 1922, le Ministère de la Marine lui demande qu'au cours de son voyage de retour depuis Caracas par Panama, San Francisco, Hawaï, les Philippines, les îles de la Sonde, il fasse part de ses observations sur les ports, les lignes de navigation ...

Après une dernière mission hydrographique au Niger, fin 1922, il est mis à la retraite et entre à la Compagnie des Messageries maritimes en Indochine, naviguant un tiers de l'année. Sur sa demande, il est rayé des cadres de réserve à Nouméa, le 19 juillet 1929. Décédé en 1932, il était commandeur de la Légion d'honneur (30 avril 1921), médaillé colonial avec agrafe, chevalier de l'Etoile d'Anjouan, « *officier d'Académie* » (1906).

Yves Boulvert

BIBLIOGRAPHIE

- Publications d'Antoine Audoin :

1905 – Notice hydrographique sur le lac Tchad. La Géogr. XII, p.305-320, 2 schémas.

1906 – Audoin et d'Adhémar – Etude des relations par eau du Logone avec la Bénoué au cours de l'hivernage 1904. Rens. Col. C.A.F. n°12, p.365-371, avec 2 cartes : zone de contact Toubouri-Logone.

1906 – Prix Charles Maunoir pour ses travaux sur le Tchad. La Géogr. XIII, p.408.

1910 – Deux Notices *in* J. Tilho, 1910 (ci-dessous)

Notice géographique sur les constatations faites par la mission sur les variations de niveau du lac Tchad.

Notice sur la détermination des éléments du magnétisme terrestre depuis la côte du Dahomey jusqu'aux confins du Borkou par le lac Tchad.

1912 – Etudes hydrographiques maritimes au Congo (*in* Discours pour général Merlin). Rens. Col. C.A.F., p.342.

1913 – La mission hydrographique du Gabon (1910-1912). Rens. Col. C.A.F. : Exposé général. Etude de la barre de Pointe Noire. Le port. p. 177-186 + 207-219, 1 plan 1/40 000.

Baie du Cap Lopez et embouchure de l'Ogooué, esquisse d'un avant-projet d'aménagement. p. 246-251, 1 plan 1/30 000.

Aménagement de l'Ogooué et intercommunication des lagunes. 6 itinéraires et profils, p.275-286.

L'éclairage et le balisage. p. 287-290, 1 plan 1/20 000.

1920 – Notes sur le voyage du Commandant Audoin. Du Cameroun en Egypte par l'Afrique centrale. p.235-242 *in* La Géogr. XXXIV, n°3, sept-oct. 1920.

- Eléments biographiques :

Dossier CC7 – 4^{ème} Mod. cart. 300 aux Archives de la Marine – Château de Vincennes.

Notice A. Audoin, p.9 *in* N. Broc, Dictionnaire illustré des Explorateurs, CTHS, Paris, 1988.

Documents scientifiques de la mission Tilho (1906-1909). 2 to. : 422 p. (1910) et 680 p. (1911) avec nombreuses figures, planches h .t. et cartes 1/500 000.

C.R. signé Ch. Rabot, 1914 – Mission du Lieutenant de Vaisseau Audoin en AEF, p.128-130 *in* to. XXX, La Géographie.

Nécrologie, p.235-236 *in* La Géogr., 1932, I.

Tilho J., 1947- Le Tchad et la capture du Logone par le Niger. Gauthiers-Villars, Paris, 202 p., 1 carte h.t. 1/20 000, cf. p.17-19 Mission d'Adhémar-Audoin (1904).

Malval J. Dr., 1966 – Marins du Tchad (1897-1914), p.7-10 *in* n°79, oct. 1966, L'ancre d'or-Bazeilles. Bull. liaison Troupes de Marine et des Anciens d'O.M.

Gentil P., 1971 – La conquête du Tchad (1894-1916), Thèse, II, cf. p.172, 235.

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie
des
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS
01 47 20 87 93
www.academiedoutremer.fr

© L'Harmattan, 2011
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-54603-5
EAN : 9782296546035